

Du taudis au verger!

(Galates 2:20 / 5:22-26)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 4 novembre 2012)

Lorsque je me suis retrouvé ici la dernière fois avec l'épître aux Galates, je vous ai accompagné dans une visite guidée par l'apôtre Paul, une visite au taudis du coeur humain non transformé; un taudis, c'est un logement malpropre et misérable. L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, nous a démontré, lors de cette visite, que le coeur humain, qui est une véritable zone sinistrée depuis la chute, ne peut pas être changé par l'homme, bien que ce soit ce qu'on nous répète constamment dans le monde. Le lendemain même que j'ai prêché ce dernier sermon, un journal avait comme titre en page couverture: «La corruption est un fléau qui peut être vaincu. Québec peut l'éliminer.» Et quelques jours plus tard, la Première-Ministre a dit qu'elle voulait en finir avec les crapules. Vaincre, éliminer, en finir avec. On va régler ça, nous autres!

C'est bien beau, mais quand on se connaît comme la Bible nous apprend à se connaître, on sait qu'en chacun de nous sans exception, il y a de la graine de crapule! Et quand on se demande comment est-ce que nous pouvons être «écrapulés», si je peux m'exprimer ainsi, la Bible nous dit que c'est Dieu seul qui peut venir à bout de ce coeur mauvais et rebelle. L'homme est impuissant pour nettoyer et réellement changer son propre coeur (Osée 5:13). Il a absolument besoin de l'aide de Dieu! Notre secours vient du Seigneur Lui-même qui a fait les cieux et la terre! (Psaume 124:8) Les lois et châtements humains peuvent réprimer jusqu'à un certain point certains problèmes; mais seule la grâce de Dieu en traite victorieusement la cause radicale.

Les Judaïsants, qui semaient le trouble dans les églises de la Galatie, répandaient que l'homme peut s'en sortir par lui-même. L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, dit: «Non! C'est faux! C'est un mensonge! Le secours doit nous venir d'en-haut, de Dieu!»

Ce matin, nous allons faire une autre visite guidée par l'apôtre Paul. On pourrait dire que nous passons du taudis au verger. Un verger, c'est un beau terrain planté d'arbres fruitiers. Quand nous faisons un jardin, nous attendons du fruit, des fleurs, des légumes, des plantes qui nous apportent joie, beauté et nourriture. De même, quand le Seigneur vient habiter en nous par Son Esprit, Il vient pour produire des beaux fruits dans nos âmes, dans nos coeurs, dans nos esprits, dans nos vies. Notre Sauveur Jésus a dit que Dieu est glorifié quand nous portons beaucoup de fruits (Jean 15:8).

Mais quelle sorte de fruits au juste est-ce que l'Esprit produit dans le coeur régénéré? La réponse est en Galates 5:22 et 23, que je relis maintenant; écoutez bien: «Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi.»

Paul énumère neuf caractéristiques du bon fruit produit par le Saint-Esprit dans la vie des croyants. Ce fruit ne provient pas de notre vieille nature; il n'est pas quelque chose que nous créons en nous-mêmes par notre propre volonté; mais ce fruit est produit en nous par la puissance et l'énergie divine.

Comme nous l'avons fait pour les quinze oeuvres de la chair mentionnées aux versets 19 à 21, nous allons regarder maintenant d'un petit peu plus près ces neuf caractéristiques du fruit de l'Esprit.

1. L'amour. La plus grande chose, dit 1 Corinthiens 13:13, c'est l'amour. C'est la plus grande des vertus. Dans le contexte ici, l'amour concerne l'amour les uns pour les autres. Rappelons-nous du verset 14: %Toute la loi est accomplie dans une seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.+ Et le verset 13: %Par amour, soyez serviteurs les uns des autres.+ Le Saint-Esprit vient nous débarrasser de notre égoïsme qui fait qu'on ne voit que nous et qu'on ne pense qu'à nous. Il nous aide à ne pas laisser l'amour prendre froid.

2. La joie: la joie dont il est question ici n'est pas celle des gros rires gras après une couple de blagues, ou ce genre de choses-là. Mais c'est la joie profonde qui découle du salut en Jésus-Christ, de la réconciliation avec Dieu, et de toutes les merveilleuses bénédictions qui en découlent. Il ne s'agit pas d'une réponse éphémère à un plaisir temporaire. Cette joie ne dépend pas non plus des circonstances; mais elle est basée sur notre identité éternelle en Jésus-Christ. Cette joie vient de la certitude de l'amour de Dieu. Comme dit le Psaume 43:4: %Dieu est ma joie et mon allégresse!+ Le légalisme, lui, est voleur de joie.

3. La paix: un sentiment de complétude, de bien-être profond, de tranquillité d'esprit. On pense ici au Psaume 94:19: %Quand une foule de préoccupations s'agitent au-dedans de moi, Tes consolations remplissent mon âme de délices.+ Comment est-ce possible? C'est possible parce que grâce à Jésus, nous sommes en paix avec Dieu (Romains 5:1) Grâce à Jésus, notre conscience est en paix. Et celui qui vit dans cette paix devient un faiseur de paix. Le légalisme, lui, est plutôt source de conflits et de discordes.

4. La patience: le chrétien ne doit pas être connu pour quelqu'un qui a %la fuse courte+, comme on dit. Vivant dans l'amour, dans la joie du salut, en paix avec Dieu, il supporte tout avec patience. Il n'est pas facilement offensé. Notre société, qui fait sans cesse la promotion du culte de soi, répand qu'il est de bon ton d'affirmer haut et fort que chacun a droit à tout. Telle n'est pas du tout la perspective du chrétien. Le chrétien animé par l'Esprit Saint arrête de penser à ses droits; il se réjouit que Dieu lui fasse grâce, et il se réjouit de faire grâce aux autres. Il est patient. Un proverbe grec dit: %Une minute de patience, dix ans de paix.+

5. La bonté: le Saint-Esprit nous rend de plus en plus incapable de traiter les autres sans bonté, parce que nous-mêmes, nous avons reçu, de manière

imméritée, la bonté de Dieu. Écoutez bien Tite 3: %Nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et Son amour pour les hommes ont été manifestés, Il nous a sauvés.+ (3:3-4). Le Saint-Esprit induit en notre coeur et en notre esprit des attitudes qui ressemblent à ce qui se trouve en Dieu.

6. La bienveillance: On cherche à faire du bien à notre prochain. Entendre ça, pour certaines personnes, c'est comme entendre griffer un tableau avec des ongles. Ils n'aiment pas ça du tout. Pourquoi? Parce que la philosophie à l'ordre du jour, c'est chacun pour soi. Philosophie de mort, philosophie diabolique! Le Saint-Esprit nous dirige dans une bien meilleure voie.

7. La fidélité: on peut aussi traduire par la loyauté. Vous savez comme moi que ce n'est pas ce qui caractérise notre époque. Le chrétien doit être connu comme quelqu'un qui tient parole, qui est fidèle et loyal. Si vous dites que vous allez faire quelque chose, faites-le! TENEZ PAROLE!

8. La douceur: c'est la puissance sous contrôle. Plutôt que d'être un bulldozer qui écrase tout, on ressemble à Jésus qui était doux et humble de coeur (Matthieu 11:29).

9. La maîtrise de soi: quelqu'un a dit: %Quand j'étais petit, je voulais devenir maître du monde. Aujourd'hui, je suis déjà très content quand j'arrive à rester maître de moi.+ Mon fils suit un cours de conduite; le titre du Manuel n'est pas: %Apprendre à conduire+, mais %Apprendre à se conduire.+ J'aime ça! Dans notre culture actuelle où l'essentiel est de la satisfaction des plaisirs égoïstes, que Dieu est bon de produire en nous le fruit de la maîtrise de soi!

Le fruit de l'Esprit révèle le caractère du Fils de Dieu, et nous le voyons déployé dans l'oeuvre du Fils de Dieu, qui a été débordant d'amour pour les pécheurs; qui a tressailli de joie par le Saint-Esprit devant les desseins de Son Père (Luc 10:21); qui a vécu dans la paix parfaite; qui a été patient comme ça ne se peut pas dans toutes les souffrances; qui a été bon à l'extrême à l'égard des nécessiteux; qui a été bienveillant envers tous ceux qu'il a rencontrés sur Sa route; qui a été en tout temps fidèle à Ses promesses; qui a été doux dans un contexte où les brutes abondaient; qui a été parfaitement maître de Lui alors qu'on Le maltraitait, Lui crachait dessus et Le méprisait.

Jésus incarne parfaitement ce que signifie marcher par l'Esprit, être conduit par l'Esprit, porter le fruit de l'Esprit. Le Saint-Esprit reproduit la vie de Jésus dans les chrétiens. La véritable preuve d'une action profonde de l'Esprit de Dieu dans un être humain, ce n'est pas des expériences de caractère personnel et émotif, ni des signes spectaculaires, mais des qualités morales qui nous font ressembler davantage à Jésus, le Fils de Dieu.

Paul ajoute à la fin du verset 23: La loi n'est pas contre de telles choses.

Messieurs les légalistes, dit Paul en d'autres mots, qui voulez nous ramener sous la loi, vous faites fausse route! Le salut n'est pas dans la loi, mais il est en Jésus. Et quand on est en Jésus par la foi, l'Esprit vit en nous et nous sanctifie. Nous ne sommes plus sous la loi. Mais le Saint-Esprit n'est pas un hors la loi, Il n'est pas un sans loi! Il crée en nous des dispositions qui conduisent à ce qui rend gloire à Dieu. Dieu veut que nos vies, autrefois productrices d'œuvres corrompues, deviennent de nouvelles créations en Jésus-Christ dans lesquelles le fruit de l'Esprit est manifesté abondamment. Ceux qui sont conduits par l'Esprit accomplissent la loi.

Mais quelqu'un pourrait me dire: Je suis un chrétien, en tous cas je le pense et je leespère; mais ce fruit de l'Esprit n'est pas toujours très évident dans ma vie, en tous cas pas assez à mon goût et surtout au goût de mes proches! Quel est le remède?+

Le remède est aux versets 24 et 25, que je relis maintenant: Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.

L'œuvre du Fils de Dieu a la croix a brisé le dominion du péché dans notre vie. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. James Packer parle de la co-crucifixion avec Jésus-Christ. Dans la mort du Fils de Dieu se trouve la mort de notre propre nature pécheresse.

Au chapitre 3, au verset 1, Paul a dit que Jésus a été dépeint crucifié pour les Galates. Ils ont vu Son amour étonnant, et ils ont reconnu que c'est la horrible nature de leurs péchés qui a exigé une telle mort. Ils ont reçu ce Sauveur crucifié comme leur Rédempteur. Ils Lui ont fait confiance, ils se sont reposés sur Lui; et dans leur union avec Lui, ils ont brisé leur union avec la chair, la vieille nature. Par la grâce de Dieu, ils lui ont administré un coup mortel. Ils ont été crucifiés avec Christ, dit Paul en Galates 2:20. Alors, maintenant, qu'ils soient ce qu'ils sont! Qu'ils soient en pratique ce qu'ils sont en principe! Car en principe, ils ont crucifié leur vieille nature humaine, avec ses désirs pécheurs. Comme Paul le fait souvent, il fait suivre un indicatif par un impératif. Il nous appelle à devenir ce que nous sommes.

Vous avez encore des désirs pécheurs? Moi aussi! Apprenons que la sanctification ne se fait pas en un jour. Nous ne pouvons pas télécharger toutes ces belles qualités d'un clic, et l'affaire est réglée! La vraie vie n'est pas comme ça. Il n'y a pas de MacDonaldisation de la sanctification. Qu'est-ce qu'on doit faire quand les désirs pécheurs se montrent le bout du nez?

Paul dit au verset 25: %Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.+ La nature pécheresse a déjà reçu son coup mortel, et l'Esprit Saint qui vit en nous travaille à ce qu'elle demeure sur la croix jusqu'à ce qu'elle expire. La question n'est pas si elle va mourir, mais quand. En attendant, par l'Esprit, nous devons mettre à mort tout résidu de péché qui veut reprendre le dessus.

Évidemment, notre nature pécheresse essaie de tout faire pour redescendre de la croix. Et curieusement, des fois nous laissons à redescendre de la croix! Nous sommes parfois tentés d'enlever les clous, de la descendre et de la dorloter. Quand on fait ça, sa convalescence peut être remarquablement rapide.

Bien-aimés: n'administrez pas des soins de secours, la RCR, à votre nature pécheresse! Plutôt, résistez à tous ses sursauts. Quand elle démontre encore des signes de vie, dites-lui: %Non! Envoie sur la croix! Puis reste là!+Et poussez les clous plus profond. Ne la ressuscitez pas. Ne épargnez pas votre nature pécheresse, mais maintenez-la crucifiée.

Le réformateur Martin Luther a dit: %La chair est encore vivante et elle bouge encore, elle peut néanmoins pas faire ce qu'elle veut, fixée qu'elle est, mains et pieds, sur la croix.+

Notre attitude envers notre ancienne nature doit être impitoyable. Notre nature pécheresse n'est pas quelque chose de respectable, digne d'être traitée avec courtoisie; mais au contraire, elle est quelque chose de si dépravée qu'elle ne mérite aucun autre sort que la mort par crucifixion.

Aux Colossiens, Paul écrit: %Faites mourir votre nature terrestre: l'impureté, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la cupidité qui est une idolâtrie.+ (3:5). Voilà! Le Catéchisme de Heidelberg dit: %Qu'est-ce que la mortification du vieil homme? C'est être affligé du fond du coeur à cause de nos péchés, les haïr et les fuir de plus en plus.+

Cet enseignement biblique est malheureusement très négligé. C'est comme si, ayant cloué notre ancienne nature sur la croix, nous retournions sans cesse avec nostalgie au lieu de son exécution. Nous commençons alors à la choyer, à souhaiter qu'elle soit relâchée, et même à essayer de la descendre de la croix. Or, il nous faut apprendre à la maintenir coûte que coûte. Quand la tentation de pécher se présente à notre esprit, nous devons la chasser sur le champ. Il est fatal de commencer à l'examiner et à nous demander si nous allons lui céder ou pas. Nous lui avons déclaré la guerre; par conséquent, nous n'allons pas reprendre les négociations. Nous avons réglé la question une fois pour toutes; nous n'allons pas rouvrir le débat.

%Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.+Et où l'Esprit nous conduit-il? Vers la sainteté. Il est l'Esprit SAINT. Suivons-Le! Être conduit par l'Esprit signifie faire certaines choses, et ne pas faire certaines autres choses; et

c'est la loi de Dieu qui montre ce que ces choses sont. Ça veut dire que la personne conduite par l'Esprit est la personne qui étudie la Bible et lui obéit, non pas comme un moyen de salut, mais dans un esprit de gratitude et d'un désir pour la sainteté.

La sanctification est cette influence bénéfique que le Saint-Esprit exerce dans le coeur des enfants de Dieu par laquelle ils sont dirigés et rendus de plus en plus capables de briser la puissance des restes de péchés en eux, et de marcher selon les commandements de Dieu, librement et avec joie.

Il n'est donc pas question de choyer notre vieille nature et de la dorloter, de la gâter, de l'encourager ou de la tolérer. Mais il faut la rejeter avec la plus grande vigueur! Le pouvoir du croyant de repousser le péché vient de la demeure de l'Esprit divin en lui. Remarquez que nous avons notre rôle à jouer. Pas question de passivité. Mais ce que nous faisons, nous le faisons par l'Esprit, nous confiant en Sa puissance et en Sa direction. %Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.+

Paul conclut cette partie de son épître au verset 26 en disant: %Ne devenons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.+

En Galatie, les faux frères étaient conduits par l'ambition et l'envie. Ils attaquaient Paul et ils entraînaient les Galates à leur suite. C'est un des résultats du légalisme des Judaïsants.

Des relations humaines réellement chrétiennes sont gouvernées non par la rivalité, mais par l'amour mutuel. La juste attitude envers autrui n'est pas: %Je suis meilleur que vous et je vais le prouver!+; ni: %Vous êtes meilleur que moi et je n'aime pas ça du tout.+; mais: %C'est une joie et un privilège pour moi de vous servir avec amour.+

Bien-aimés, Dieu nous a sortis du taudis; ne retournons plus jamais vivre là!

Amen!